

Religion et société

Pierre Bouretz



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16516>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2004

Pagination : 592-594

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Pierre Bouretz, « Religion et société », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2004, mis en ligne le 01 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/16516>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Religion et société

Pierre Bouretz

Pierre Bouretz, *directeur d'études*

Philosophie, religion et politique

- 1 DEPUIS plusieurs années, le séminaire est consacré à une analyse du conflit entre philosophie et religion dans son moment juif médiéval. Sollicité comme principal témoin, Maïmonide avait été jusqu'alors étudié du point de vue de sa philosophie politique et de son art d'écrire. Cette dernière approche avait notamment entraîné un long séjour dans la doctrine de la providence du *Guide des égarés* : lieu d'observation privilégié de la manière dont l'auteur dissimule une opinion conforme à celle d'Aristote sous une défense de la Loi ; point de départ d'une interprétation « ésotérique » qui s'étend de Samuel ibn Tibbon à Leo Strauss.
- 2 Les premières séances du séminaire ont porté cette année sur des questions matérielles attachées au *Guide des égarés*, à partir des travaux classiques de Moritz Steinschneider, Salomon Munk, Z. Diesendruck et Alexander Marx : celles de sa datation, de sa langue d'origine et des conditions de sa circulation dans sa traduction en hébreu, du statut des manuscrits et des problèmes philologiques rencontrés pour son édition moderne. L'essentiel du travail devait toutefois prendre une autre orientation, revenant vers l'examen de la doctrine de Maïmonide.
- 3 En choisissant de retrouver ce terrain à partir des trois grandes controverses auxquelles celle-ci donna lieu, on souhaitait tester une hypothèse selon laquelle les arguments échangés lors d'une polémique au sujet d'un auteur du passé apportent une lumière précieuse sur son œuvre, en aidant à reconstruire la manière dont la comprenait son époque et celle dont il voulait lui-même qu'elle soit comprise. Du vivant de Maïmonide, entre 1180 et 1204, la première de ces controverses naît au Moyen-Orient (Bagdad) mais se déroule essentiellement dans un espace où se structure une Europe intellectuelle juive : entre l'Espagne, la Provence et la France du nord. Elle voit s'affronter des milieux antagonistes et des savoirs concurrents, sans être exempte

d'enjeux politiques. Elle a surtout pour objet une doctrine de la rétribution au sujet de laquelle Maïmonide est suspecté de nier le dogme de la résurrection des corps, ainsi que l'exégèse allégorique pratiquée à cette occasion. Ces thèmes sont encore ceux de la seconde controverse (1232-1235), qui se déploie dans le même univers, mobilise de nouveaux acteurs (kabbalistes) et connaît un moment dramatique dans le brûlement d'exemplaires du *Guide des égarés*. Cette fois, la philosophie est attaquée en tant que telle, comme cela sera le cas plus clairement encore lors de la troisième controverse (1303-1306).

- 4 Maïmonide ayant répondu aux objections de ses détracteurs dans son *Traité sur la résurrection*, plusieurs séances ont été consacrées à ce livre. Celui-ci étant conçu comme une « répétition », il fallait d'abord retourner aux textes antérieurs qui exposent la doctrine de la rétribution : un long développement du *Commentaire de la Michna* et deux passages du *Mishneh Torah*. Mais on pouvait aussi saisir l'occasion d'un ouvrage presque exclusivement exotérique pour lire Maïmonide dans la perspective des « Lumières populaires » (Ralph Lerner) : afin de comprendre sa manière de s'adresser à des publics plus larges que celui auquel il destine *Le guide des égarés*, de dessiner sa posture politique et de percevoir la vision de l'histoire qui sous-tend son enseignement. Autant d'éléments qui complètent le portrait d'un philosophe immergé dans le conflit entre Loi et raison auquel on continuera de s'attacher.

Publications

- *La République et l'universel*, Paris, Gallimard, 2002, 296 p.
- Avec M. de Launay et J.-L. Schefer, *La tour de Babel*, Paris, Desclée de Brouwer, 2003, 192 p.
- « Les chemins de la paix : l'horizon messianique de la responsabilité », *La responsabilité. Utopie et réalités*, actes du XXXVIII^e colloque des intellectuels juifs de langue française, Paris, Albin Michel, 2002, p. 31-46.
- « Leo Strauss devant la modernité juive », *Raisons politiques*, 8, novembre 2002, p. 33-50.

INDEX

Thèmes : Philosophie et épistémologie